

UN TIRAILLEUR SÉNÉGALAIS DANS LA TOURMENTE

Le fort de Sainte-Foy-les-Lyon
en 2015. Coll. part.

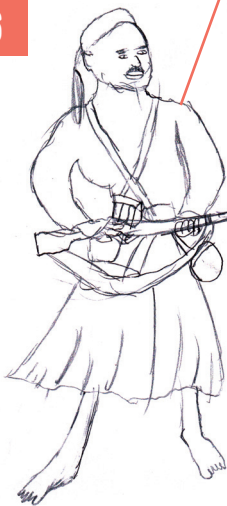
CLASSE DE 3^È2, COLLÈGE DU PLAN DU LOUP, S^TE FOY LES LYON

Abdourahmane Dieye est né dans un petit village du Sénégal vers 1892. À la fin de 1914, il est enrôlé de force et doit rejoindre la France. Durant la traversée, il se lie d'amitié avec Oussama. À Marseille, ils sont dirigés vers Sainte-Foy qui abrite un dépôt des troupes coloniales.



1914

1916



Abdourahmane et Oussama sont engagés dans la bataille de la Somme en juillet 1916. C'est leur première vraie bataille, celle où l'on doit sortir des tranchées et s'exposer au feu de l'ennemi. Auparavant ils avaient juste connu la dure vie des tranchées.

Abdourahmane se souvient. « Au coup de sifflet nous sommes sortis et avons progressé en courant dans le no man's land. A un moment j'ai vu Oussama s'accrocher à un barbelé. Je n'ai pu intervenir. J'ai vu une grande lueur et puis plus rien. » Oussama venait d'être entièrement pulvérisé par un

obus de gros calibre et Abdourahmane très grièvement blessé. Sa robuste constitution lui permet de survivre. Il termine sa convalescence à Sainte-Foy-lès-Lyon.

Sur place, Abdourahmane se lie d'amitié avec un blessé, Eugène Weber. Ses parents, commerçants munis d'un sauf-conduit peuvent venir le voir. Parfois le dimanche, ils obtiennent une permission pour aller se promener. Monsieur et madame Weber qui connaissent les colonies adoptent rapidement l'ami de leur fils qui participe à leurs sorties.

1918

En 1918, Abdourahmane retourne au front. Il porte sur lui comme un talisman une chanson écrite par son ami Eugène. Son bataillon est en première ligne lors des grandes offensives allemandes de mars 1918.



Tirailleurs sénégalais, Médiathèque du patrimoine, Paul Castelnaud.

En juillet, les Allemands cessent leurs offensives. Désormais ils attaquent pour reprendre le terrain perdu. Abdourahmane survit combat après combat, Il semble comme protégé des balles et des éclats d'obus.

Finalement le 11 novembre, un clairon sonne l'armistice. C'est la fin de la guerre.

Abdourahmane démobilisé après la signature du traité regagne son village, où il essaye de reprendre une vie normale.

